SPV **Grandes Cultures**

Champagne-Ardenne

Bulletin n°272 du 04/04/95 : 4 pages

d'après les observations du 03/04/95



Service Régional de la Protection des Végétaux
62 Avenue Nationale - La Neuvillette
BP 1154 - 51056 REIMS CEDEX
Tel : 26.09.06.43 Fax : 26.87.14.64 ou 26.87.39.33

TARIF PAPIER 300 F - FAX 400F

Colza

Stade boutons accolés à début floraison.

Méligèthes

Le vol a légèrement repris à la faveur du temps ensoleillé de dimanche et de lundi. Quelques captures ont été enregistrées dans les cuvettes jaunes. Les comptages sur 50 pieds réalisés le 3 avril montrent qu'aucun seuil de traitement n'est atteint (au maximum 1 méligèthe par pied).

Nombre moyen pour 50 pieds

Lieu	Nombre
08 Rethel	1
51 Fresne	1
Rivières Henruel	0,5
10 Bourranton	25
Pel et Der	25
Rosnay l'Hopital	50
Ville/Arce	0

■ ***Nos conseils : un traitement insecticide ne se justifie plus dans la plupart des cas. Continuer à surveiller les colzas les plus tardifs.***

Maladies

La cylindrosporiose dans le Barrois de l'Aube n'évolue pas et reste très localisée sur quelques pieds (1%). Quelques taches de pseudocercosporella sont bien visibles surles feuilles basses. Le phoma et l'alternaria sont souvent présents avec parfois du mildiou mais n'évoluent pas (feuilles 14 et 15).

■ ***Nos conseils : aucune intervention. Attendre la chute des premiers pétales pour envisager un fongicide.***

Blé

Stade épi 1 cm à 2 noeuds.

Maladies

On assiste à la sortie de nouveaux symptômes de piétin-verse, en particulier sur tiges dans les parcelles précoces du sud de la région (Aube). A l'inverse, dans le nord (Rethélois), les symptômes sont moins évidents, les vieilles gaines disparaissant, les symptômes sur les plus jeunes ne sont pas encore visibles.

L'oïdium reste discret et rare. Les quelques pustules observées sont récentes et à la faveur d'un temps doux, celles-ci risquent d'évoluer, en particulier sur les variétés sensibles (Thésée, Récital...). L'inoculum de septoriose reste toujours important sur feuilles basses (F7-F6 vraies), mais cette maladie n'a pas évolué depuis 8 jours (temps sec et froid). Le risque a même baissé (voir "Le coin de Présept").

■ ***Nos conseils : restent identiques à ceux de la semaine dernière.***

Dans les parcelles à risque piétin : si vous utilisez des matières actives telles que les triazoles et le prochloraze, intervenir dès maintenant au stade 1 noeud. Ces matières actives présentent un niveau d'efficacité satisfaisant sur septorioses. Sur variétés sensibles à l'oïdium, prévoir l'adjonction d'une morpholine.

Dans lesparcelles sans risque piétin, la faible pression actuelle des maladies du feuillage ne nécessite pas d'intervention immédiate.

Pucerons

La présence de pucerons aptères est toujours signalée sur certaines parcelles de blé ou d'orge d'hiver. La nuisibilité des pucerons sur céréales d'hiver à cette période semble très faible.

■ ***Nos conseils : tout insecticide spécifique dès à présent est déconseillé.***

Pois

Stade germination à crosse.

Thrips

Dès le début de la levée des pois, le thrips du lin et des céréales (Thrips angusticeps) peut provoquer parfois des dégâts (piqûres de nutritiondans le bourgeon terminal entraînant un nanisme des pois). Pour l'instant , aucun thrips n'a été observé.



■ ***Nos conseils : surveiller les cultures dès la levée des pois, lors de périodes ensoleillées.***

Orge d'hiver

Maladies

Le redémarrage de l'helminthosporiose se confirme mais les attaques restent modérées. La rhynchosporiose s'installe dans certains secteurs sur les F2 visibles

Colza : fin du risque méligèthes.

Blé : traitement piétin-verse.

Orge d'hiver : évolution de la rhyncho.

Orge de printemps : premiers pucerons.

Pois : surveiller les thrips.

P9

(Villiers sous Praslin, Ville/Arce dans l'Aube, Narcy en Haute-Marne) ; sa présence est plus marquée en terre colorée qu'en terre de craie. L'oïdium reste peu actif, la rouille naine se rencontre dans de nombreuses parcelles, surtout sur les feuilles sénescentes.

■ ***Nos conseils : il est encore trop tôt pour traiter.***

Orge printemps

Stade 1 feuille à 2ème pointante.

Pucerons

Quelques pucerons sont déjà présents sur les orges de printemps (de 1 à 6 pucerons sur 50 pieds).

■ ***Nos conseils : surveiller les parcelles. Le risque viroses n'est pas à écarter sur ces cultures. Aussi, il y aura lieu d'envisager un insecticide si on observe un accroissement des populations de pucerons.***



Pour une étude spécifique Helminthosporiose vous pouvez nous envoyer tout échantillon d'orge (6-7 feuilles avec des symptômes). Envelopper les feuilles dans du papier journal. Indiquer la commune, le code postal et le traitement fongicide réalisé. Adresser l'échantillon à notre laboratoire. Merci.

Avez-vous pensé à nous retourner votre bulletin de réabonnement orange ?

Le point sur...

C'était un poisson d'avril !

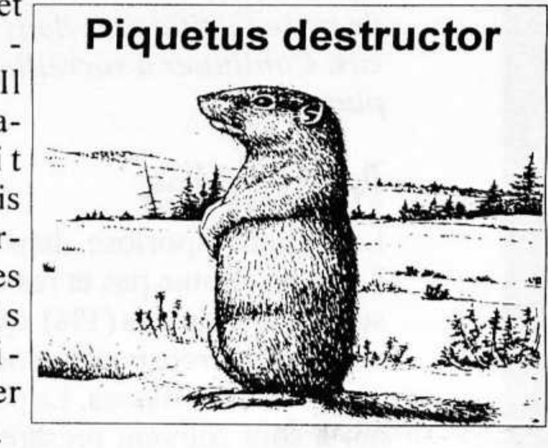
Latex morphalus n'existe, bien sûr, que dans l'imagination fertile des agents du Service Régional de la Protection des Végétaux de Champagne Ardenne ! Vous avez été quelques -uns à nous contacter pour nous faire part de votre propre expérience ou nous demander des informations complémentaires : y-a-t-il des différences de sensibilité selon les marques de pneus ? Quel est le seuil d'intervention ? Plusieursd'entre vous nous ont fait part de piégeages réalisés, le record est de 827,43 Latex capturés dans l'Aube !. D'autres nous ont proposé des méthodes de destruction efficaces en nous indiquant des équipements spéciaux de roues de tracteurs pour écraser ce ravageur ou en nous envoyant des échantillons de différentes matières synthétiques pouvant remplacer le caoutchouc. Enfin certains nous ont indiqué des méthodes de piégeage, non pas en cuvette jaune, mais grâce à "un congélateur orienté Est-Ouest" !

Pour clore ce dossier, nous ne résistons pas au plaisir de vous faire part du canular expédié aux abonnés à l'édition Vigne.

Rongeurs

Plusieurs viticulteurs nous ont récemment alerté après avoir constaté la destruction partielle de piquets de vigne en bois. Dans les sites concernés, la mise en place de pièges a révélé la présence d'un rongeur, *Piquetus destructor*. Ce rongeur, jamais encore signalé en France, aurait déjà commis des dégâts dans les vignobles suisses et allemands. Il ne s'attaquerait qu'au bois et épargnerait les piquets métalliques (fer ou inox).

Piquetus destructor



■ ***Nous vous tiendrons informés de la suite de nos investigations.***

Ronds malades

Nous vous communiquons l'ensemble des résultats acquis par notre laboratoire ainsi que les conclusions de M. Lapierre, spécialiste des viroses à l'INRA de Versailles.

Avec la collaboration de Champagne-Céréales, dès l'apparition des symptômes de pieds nanifiés dans des parcelles de blé, surtout sur la variété Vivant, notre laboratoire a effectué des tests virologiques sur plus de 80 parcelles de blé. Deux virus ont été recherchés : celui du Wheat Dwarf Virus transmis par les cicadelles et celui de la Jaunisse Nanisante de l'Orge transmis par les pucerons. du blé. Sur la page 3, sont présentés les résultats de ces tests et vous pourrez remarquer que, dansla majorité des cas, le virus de la JNO est mis en évidence. C'est ainsi que nous vous annonçions dans le bulletin n°270 du 22 mars que c'était certainement la présence prolongée des pucerons durant l'hiver qui était à l'origine des symptômes de dépérissements des pieds de blé. Ce phénomène si précoce et si grave a suscité bon nombre de questions. Aussi, les principaux organismes de la prescription de la Marne (ITCF, CAT51, SPV) avec le soutien de la distribution (C-C, ABC, CAJ) ont fait appel à Monsieur Lapierre,



Utilisation des hormones : compte-tenu de l'imminence du débourrement de la vigne dans les situations hâtives, toute application d'herbicides à base de phytohormones est désormais proscrite à proximité du vignoble.

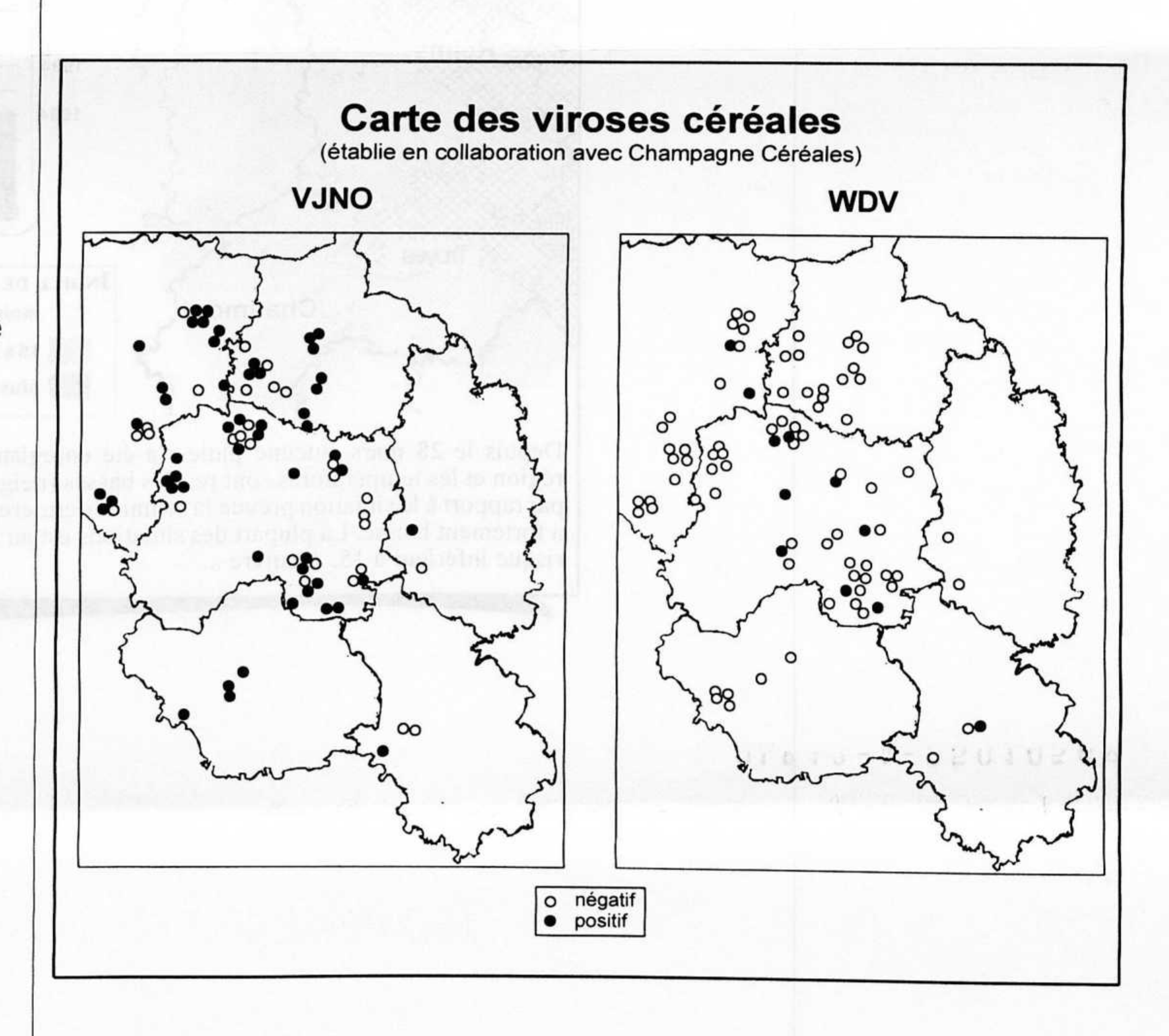
chercheur au laboratoire de pathologie végétale à l'INRA de Versailles pour connaître son point de vue et avoir quelques explications sur ces symptômes de nanisme.

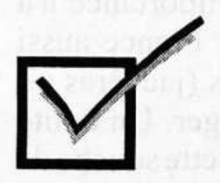
Voici un extrait de ses conclusions :

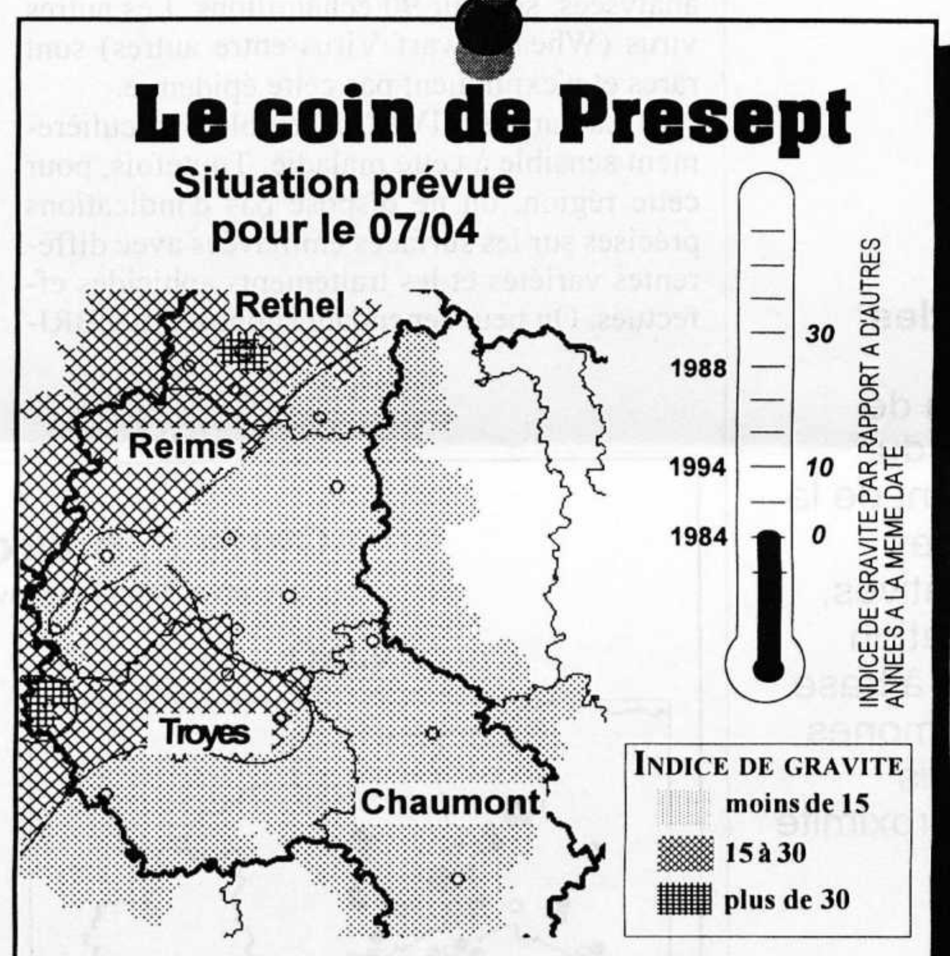
1) Le virus PAV, composante majeure du complexe viral de la jaunisse nanisante de l'orge a été retrouvé dans toutes les parcelles (26) analysées, soit sur 90 échantillons. Les autres virus (Wheat Dwarf Virus entre autres) sont rares et n'expliquent pas cette épidémie.

2) La variété VIVANT semble particulièrement sensible à cette maladie. Toutefois, pour cette région, on ne dispose pas d'indications précises sur les surfaces emblavées avec différentes variétés et les traitements aphicides effectués. On peut cependant supposer que BRIGADIER présente un comportement similaire à celui de VIVANT alors que RITMO, BAROUDEUR et TREMIE seraient moins sensibles. FORBY et BOURBON pourraient présenter un comportement intermédiaire entre ces 2 types.

3) En raison de la large distribution des symptômes de nanisme, on a du mal à supposer une arrivée soudaine d'un ensemble d'isolats de virus PAV aussi agressifs ; cependant cette hypothèse n'est pas à exclure dans la mesure où un nanisme sur blé d'une telle importance n'a jamais été observé jusque là en France aussi bien sur semis que sur repousses (jachères ou non). Il en est de même à l'étranger. Un doute subsiste donc sur le rôle joué par cette souche de virus PAV.







Depuis le 28 mars, aucune pluie n'a été enregistrée sur la région et les températures sont restées basses (neige). Aussi, par rapport à la situation prévue la semaine dernière, le risque a fortement baissé. La plupart des situations est au niveau de risque inférieur à 15. A suivre ...